

# Aimer

Selon la Bible



Esperance  
Aujourd'hui

A logo featuring a white dove with its wings spread, holding an olive branch in its beak. The dove is positioned above the text "Esperance Aujourd'hui".

Ecrit par Ian Flanders

---

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*.

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale.

Avec permission.

---

---

<b>TABLE DES MATIERES</b>	Page
1. La définition biblique du mot ‘amour’	4
2. L’amour envers Dieu	9
3. L’amour envers notre prochain	15
4. L’amour envers notre mari ou notre femme	23
5. L’amour envers nos enfants	28
6. L’amour envers nos ennemis	34
7. L’amour entre chrétiens	39
8. L’amour envers sa communauté	50
9. L’amour envers ceux qui souffrent du SIDA	55

# 1

## La définition biblique du mot ‘amour’

*« Mes chers amis, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et il connaît Dieu. Qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment Dieu a démontré qu'il nous aime: il a envoyé son Fils unique dans le monde pour que, par lui, nous ayons la vie. Voici en quoi consiste l'amour: ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés; aussi a-t-il envoyé son Fils pour apaiser la colère de Dieu contre nous en s'offrant pour nos péchés. Mes chers amis, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. » (1 Jean 4. 7 à 11)*

Dès les premières pages de ce livret traitant le thème de l'amour, nous allons définir ce dont nous allons parler. Car le mot « amour » peut revêtir bien des significations différentes. La définition la plus commune du mot « amour » évoque surtout la romance, le sentimental et le sexuel. Bien sûr, ces éléments ont leur place dans nos vies. Toutefois, leur accorder une importance démesurée pourrait conduire à des excès et des débordements. Certains médias, par exemple, nous poussent à rechercher l'épanouissement sur le plan sexuel, au risque même

d'entretenir des relations avec une personne déjà mariée ou de devenir soi-même infidèle.

La langue grecque est la langue utilisée pour écrire le Nouveau Testament. Or, dans cette langue, on découvre plusieurs mots apportant une définition différente du mot « amour ». Nous savons, par exemple, que nous n'aimons pas nos enfants ou nos parents de la même manière que nous aimons notre mari ou notre femme. C'est pourquoi la langue grecque utilise un mot précis pour désigner l'amour que nous pouvons ressentir et exercer envers les membres de notre famille ou nos amis proches, et un autre vocable pour désigner l'amour passionnel ou sexuel. Enfin, il existe un autre terme grec traduit par « amour ». Et c'est celui-ci qui nous intéresse tout particulièrement.

### **1. Le mot « agapé »**

Dans la langue grecque, nous découvrons souvent le mot « agapé » à travers le Nouveau Testament : il désigne l'amour parfait de Dieu envers ses créatures, les hommes. Or, ce terme exprime aussi l'amour que le chrétien doit pratiquer, l'amour qui doit marquer toutes ses relations humaines. C'est ce mot que nous retrouvons par exemple dans le texte que nous avons lu au début de ces lignes : *« Mes chers amis, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu. »*

### **2. La signification de ce mot**

L'« agapé » désigne l'amour qui veut le bien de la personne aimée, celui qui recherche ses intérêts, parfois même aux dépens de ses propres intérêts. C'est un amour qui s'exprime essentiellement à travers des attitudes et des

actes, par un engagement à accomplir le bien. Or, cet amour ne tient pas forcément compte des mérites de la personne à aimer, pas plus qu'il n'attend nécessairement une réponse d'elle en retour.

Lisons quelques versets bibliques nous dépeignant cet amour :

*« Voici comment nous savons ce que c'est que d'aimer: Jésus-Christ a donné sa vie pour nous. Nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères. Si un homme riche voit son frère dans le besoin et lui ferme son cœur, l'amour de Dieu ne peut être présent en lui. Mes enfants, que notre amour ne se limite pas à des discours et à de belles paroles, mais qu'il se traduise par des actes accomplis dans la vérité. » (1 Jean 3. 16 à 18)*

### **3. L'amour de Dieu vécu à travers Jésus**

A travers ces versets, nous découvrons que cet amour s'inspire de l'exemple de Jésus-Christ.

Jésus-Christ est celui qui a donné sa vie pour nous. En lisant les Evangiles nous constatons à quel point il se montrait proche des hommes afin de répondre à leurs besoins les plus profonds et leur faire du bien. Bien sûr, il s'occupait avant tout de leurs besoins spirituels mais sans pour autant négliger leurs besoins physiques et émotionnels. Jésus se rendait auprès de ceux qui étaient négligés et méprisés de leurs semblables. Pensons aux personnes atteintes de la lèpre, à ceux sous l'emprise

d'esprits mauvais, aux personnes corrompues et malhonnêtes collaborant avec l'occupant romain.

Jésus leur faisait du bien sans se soucier des commentaires des autres, sans se soucier de préserver sa propre réputation. Il ne fait pas l'ombre d'un doute que nombre de ceux qu'il rencontrait ne semblaient pas mériter son aide. Il est aussi fort probable que la plupart, après avoir été guéris, ne pouvaient rien apporter à Jésus en retour pour le remercier. Mais Jésus ne s'arrêtait pas à ces détails, il voulait par ses œuvres rendre gloire à Dieu. Il se contentait même d'un niveau de vie fort modeste, voire pauvre, lui permettant de s'approcher des plus démunis.

Cette description de l'amour de Christ nous donne à réfléchir, d'autant plus qu'en tant que chrétiens, nous devons nous inspirer de son exemple.

Ne l'oublions pas, Jésus, parce qu'il nous aime, s'est livré entre les mains d'hommes injustes et violents. Jésus, parce qu'il nous aime, a accepté de mourir sur une croix, sachant que seul ce sacrifice pourrait nous procurer le pardon de nos péchés auprès de Dieu et nous réconcilier avec lui. Jésus a donné sa vie pour les hommes afin de les sauver, il a donné sa vie afin de répondre à nos besoins les plus fondamentaux et de satisfaire nos intérêts spirituels.

#### **4. L'amour de Dieu vécu à travers nous**

Nous sommes encouragés à suivre cet exemple d'amour. Mais cela veut-il dire que nous devons être prêts à donner notre vie pour les autres ?

Il est relativement rare pour un chrétien de se retrouver dans une situation où sa mort pourrait sauver la vie d'autres personnes, ou les protéger d'un mal quelconque. Dans certains pays pourtant où la violence sévit, une telle situation peut se rencontrer : un père par exemple, engagé dans des combats contre des bandits, peut donner sa vie afin de permettre à sa femme et à ses enfants de prendre la fuite. Dans d'autres pays où la famine fait des ravages, une mère ayant peu de vivres peut se priver, mettant sa propre vie en danger, afin de donner le peu de nourriture qui lui reste à ses enfants.

Toutefois, nous pensons que dans la plupart des cas, nous devons interpréter cette phrase : « *donner sa vie pour ses frères* » dans un sens plus large. Il s'agit d'une attitude qui doit être la nôtre au quotidien. C'est-à-dire que nous devons être attentifs aux besoins qui se présentent à nous, nous devons être disposés à y répondre par des gestes d'amour concrets et pratiques. Nous devons être prêts à nous donner aux autres en temps opportun.

Mais il existe tant de besoins autour de nous, comment pouvons-nous espérer y répondre ? Ne risquons-nous pas de tomber dans l'épuisement à force de se donner ?

Nous devons chercher à faire ce que nous pouvons raisonnablement accomplir avec les capacités que le Seigneur nous accorde. Il est impossible de porter les soucis du monde entier sur nos épaules.

Le thème de l'amour touche toutes nos relations humaines. Aussi à travers les pages de ce livret, nous aborderons les

questions suivantes : Comment aimer Dieu ? Comment aimer notre mari, notre femme ? Comment aimer nos enfants ? Comment aimer notre prochain ? Comment aimer nos ennemis ? Comment aimer nos frères et sœurs de l'église ? Nous parlerons aussi de l'amour que nous pouvons manifester envers notre prochain dans le contexte de la pandémie du SIDA.

=====

# 2

## L'amour envers Dieu

*« Tu aimeras l'Eternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (Deutéronome 6. 5)*

Ce verset, tiré du livre du Deutéronome, nous encourage à aimer Dieu. Il est d'ailleurs repris dans le Nouveau Testament, car à travers les Evangiles, Jésus le cite comme l'un des plus grands commandements.

Deux questions essentielles se posent alors: d'abord pourquoi aimer Dieu ? Et ensuite, comment exprimer notre amour envers Dieu ?

### 1. Pourquoi aimer Dieu

#### a) Le peuple de Dieu autrefois

Pour répondre à cette question importante, nous allons d'abord revenir au texte lu, il y a un instant (Deutéronome 6. 5). Les paroles de ce verset ont été écrites par Moïse qui s'adressait au peuple d'Israël alors qu'il se préparait à entrer dans la terre que Dieu lui avait promise.

Mais alors, pourquoi aimer l'Éternel ?

Dieu avait prouvé, en maintes occasions, son amour envers son peuple ! Il lui avait démontré par là même qu'il était digne de recevoir, à son tour, leur amour et leur confiance.

De bien des manières, l'Éternel leur avait prouvé son amour. Il avait libéré son peuple de l'esclavage en Égypte. Par la suite, il avait pourvu à tous ses besoins lors de son séjour dans le désert, pour finalement le conduire jusque dans la terre promise. L'Éternel s'était engagé à être son Dieu et à demeurer fidèle à toutes ses promesses envers ce peuple.

Ainsi, le peuple d'Israël devait aimer Dieu comme une réponse normale et naturelle à tout ce que l'Éternel avait accompli pour eux.

### **b) Le chrétien aujourd'hui**

Le salut que nous avons reçu par la foi en Jésus-Christ devrait inspirer et susciter en nous notre amour pour Dieu. Lorsque nous avons réellement compris ce que Dieu a accompli pour nous sur la croix et à quel prix, il devient alors tout naturel de vouloir, en retour, exprimer notre amour envers le Seigneur.

Mais puisque nous devons aimer Dieu, comment le faire ? Comment pouvons-nous exprimer notre amour envers l'Éternel ? Quelle doit être la nature de cet amour envers Dieu ?

## 2. Comment aimer Dieu

Ces questions sont importantes ! Pour y répondre, référons-nous au texte lu.

### a) Un amour total

Il nous faut aimer l'Éternel de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces. Ces paroles prouvent qu'il s'agit d'un amour entier, vrai et sincère. Il s'agit également d'un amour qui engage notre être tout entier.

Dans le livre de l'Apocalypse, le Seigneur Jésus s'adresse à des Églises par l'intermédiaire de l'apôtre Jean. Entre autres, il déclare à l'Église d'Ephèse : *« J'ai cependant un reproche à te faire : tu as abandonné l'amour que tu avais au début. »* Il s'adresse également à l'Église de Laodicée en ces termes : *« Je connais ta conduite et je sais que tu n'es ni froid ni bouillant... Mais puisque tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche. »*

Autrement dit, notre amour pour le Seigneur doit être entier, mais comment peut-il s'exprimer dans la vie de tous les jours ? S'agit-il d'un sentiment ? Ou d'autre chose ?

Il s'agit d'un sentiment certes, toutefois, comme nous l'avons déjà compris, la notion biblique du mot amour englobe davantage encore : elle s'exprime tout aussi bien à travers des attitudes, qu'à travers la conduite et des gestes.

Lisons à présent, pour mieux comprendre la façon d'aimer Dieu, des paroles de Jésus trouvées dans l'Évangile de Jean :

*« Si vous obéissez à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, tout comme moi-même j'ai obéi aux commandements de mon Père et je demeure dans son amour..... Voici quel est mon commandement: aimez-vous les uns les autres comme moi-même je vous ai aimés. »*  
(Jean 15. 10 et 12)

Comment donc aimer Dieu ? Plusieurs éléments de réflexion apparaissent dans ce texte. D'abord, nous pouvons prendre Jésus lui-même comme modèle, car il nous montre la manière dont nous devons aimer Dieu. Ensuite nous pouvons exprimer notre amour pour Dieu en obéissant à ses commandements. Enfin, nous montrons que nous aimons Dieu lorsque nous nous mettons à aimer les autres à l'exemple de l'amour de Christ.

### **b) L'obéissance**

En lisant l'Évangile de Jean, il devient clair que Jésus révélait son amour pour Dieu le Père par son obéissance et sa soumission. Toutefois, il faut se demander quelle motivation peut nous pousser à obéir à une personne ? S'agit-il d'une raison suscitée par la peur parce que l'on craint les conséquences de la désobéissance ?

Ce n'est pas du tout ce qui motivait Jésus. Jésus obéissait à Dieu parce qu'il aimait l'Éternel et qu'il voulait lui plaire. L'obéissance, lorsqu'elle est motivée par l'amour, reconnaît que les commandements de Dieu sont bons et justes, leur obéir, sert nos intérêts et nous procure le plus grand bien-être.

De même, nous pouvons exprimer notre amour pour Dieu en aimant ce qu'il aime et en nous détournant de ce qu'il déteste.

### **c) Aspirer à ce que Dieu aime**

Dieu aime la justice. Nous pouvons donc exprimer notre amour envers Dieu en nous comportant nous-mêmes comme des personnes justes et intègres et en travaillant pour la justice autour de nous. Dieu aime la pureté. Nous prouvons donc que nous aimons Dieu lorsque nous faisons preuve de droiture dans nos pensées et nos conduites. Dieu aime aussi la paix. Nous exprimons donc notre amour pour Dieu quand nous travaillons pour la paix dans nos relations personnelles. De même, Dieu aime tous les hommes et toutes les femmes. Nous pouvons donc exprimer notre amour pour Dieu toutes les fois que nous aimons, de façon très concrète, notre prochain.

Ces exemples nous montrent la manière dont notre conduite et notre engagement envers le monde peuvent refléter notre amour pour Dieu. Toutefois, nous voudrions nous interroger sur la façon dont notre amour pour Dieu peut s'exprimer dans l'intimité de notre marche avec lui.

### **d) L'intimité avec Dieu**

Le mot intimité est déjà très parlant, il montre que nous devons entretenir une relation personnelle avec Dieu. Une fois encore, l'exemple de Jésus peut nous montrer le chemin à suivre. Ainsi, nous savons que Jésus passait beaucoup de temps dans la prière afin d'entretenir et approfondir sa relation avec Dieu. Si nous aimons une personne, nous avons envie de passer du temps avec elle.

De même, comment pouvons-nous prétendre aimer Dieu si nous ne recherchons pas les moments privilégiés vécus dans la prière. Or dans la prière nous pouvons exprimer notre amour pour Dieu. Nous pouvons l'exprimer par des paroles de louange et de reconnaissance. Nous pouvons le remercier pour tous ses bienfaits. Nous pouvons par la prière rechercher sa volonté pour nos vies et nous y soumettre.

De même, lorsque nous aimons une personne nous aimons écouter ce qu'elle a à nous dire, afin de mieux apprendre à la connaître.

Ainsi, notre amour pour l'Eternel s'exprime par le désir d'apprendre ce que la Bible nous révèle. La Bible nous permet d'approfondir notre connaissance de Dieu, ainsi que notre compréhension de sa volonté.

Il faut l'admettre, toute relation avec une personne exige un effort afin que l'amour qui nous unit à elle puisse durer et croître.

Que l'Eternel rallume notre amour pour lui et qu'il ne trouve jamais nécessaire de nous reprocher une tiédeur quelconque !

# 3

## L'amour envers notre prochain

*« Un des spécialistes de la Loi s'approcha de Jésus. Il lui demanda: ---Quel est le commandement le plus important de tous? Jésus répondit: ---Voici le commandement le plus important: Ecoute, Israël, le Seigneur est notre Dieu, il est le seul Dieu; tu aimeras donc le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ton énergie. Et voici celui qui vient en second rang: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus important que ceux-là.»*  
(Marc 12. 28 à 31)

Comment aimer son prochain ?

Avant de répondre à cette question, nous allons nous demander qui est notre prochain. Tout d'abord, parce qu'à l'époque de Jésus, c'était une question controversée et en deuxième lieu, parce qu'aujourd'hui encore elle peut sembler pertinente dans de nombreuses situations. Nous allons nous expliquer.

### 1. Notre prochain, selon les Pharisiens

A l'époque de Jésus, les juifs savaient très bien qu'ils devaient aimer leur prochain. Toutefois, comme ils trouvaient ce commandement bien trop pesant, ils avaient décidé que certaines catégories de personnes ne faisaient pas partie de ces prochains et qu'il n'était donc pas

nécessaire de les aimer. Cette attitude était très astucieuse de leur part. Mais qui donc voulaient-ils exclure ?

Surtout les étrangers : l'occupant romain notamment, mais aussi des gens d'autres nations ou d'autres tribus. A ceux-là, ils avaient ajouté les « pécheurs notoires » ; ces juifs qui menaient une vie débridée, telle que celle vécue par les prostitués et les femmes adultères, les collecteurs d'impôts et les collaborateurs par exemple.

Et nous pouvons tous tomber dans ce piège. Nous pouvons tous nous dire à propos de certaines personnes : « Je ne veux rien avoir à faire avec elles. Je ne pourrai jamais leur exprimer de l'amour. »

Mais Jésus, s'est-il prononcé sur ce point ?

## **2. Notre prochain, selon Jésus**

Un jour, un enseignant de la loi demanda à Jésus: « Qui est mon prochain ? » Et Jésus lui répondit en lui racontant une parabole. Lisons-la ensemble, elle se trouve dans l'Évangile de Luc, chapitre 10, versets 30 à 37 :

*« Il y avait un homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho quand il fut attaqué par des brigands. Ils lui arrachèrent ses vêtements, le rouèrent de coups et s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Or il se trouva qu'un prêtre descendait par le même chemin. Il vit le blessé et, s'en écartant, poursuivit sa route. De même aussi un lévite arriva au même endroit, le vit, et, s'en écartant, poursuivit sa route. Mais un*

*Samaritain qui passait par-là arriva près de cet homme. En le voyant, il fut pris de pitié. Il s'approcha de lui, soigna ses plaies avec de l'huile et du vin, et les recouvrit de pansements. Puis, le chargeant sur sa propre mule, il l'emmena dans une auberge où il le soigna de son mieux. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, les remit à l'aubergiste et lui dit: «Prends soin de cet homme, et tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai moi-même quand je repasserai.»;*

*Et Jésus ajouta: ---A ton avis, lequel des trois s'est montré le prochain de l'homme qui avait été victime des brigands? ---C'est celui qui a eu pitié de lui, lui répondit l'enseignant de la Loi. -- -Eh bien, va, et agis de même, lui dit Jésus. »*

Cette parabole relate l'histoire d'un homme, que nous pouvons supposer être juif. Il se trouve dans une situation critique et a désespérément besoin d'être secouru. Son état nécessite de recevoir l'attention de son prochain, d'être aimé par lui. Or, ils s'avèrent que deux personnes juives appartenant à sa propre race, issues de sa propre nation, passent auprès de lui. On pourrait penser : « Voilà des gens de son peuple, ils vont agir envers lui en tant que prochain ». Et bien, non ! Ils n'en font rien. Ils ne démontrent en rien qu'ils sont de véritables « prochains ».

Et puis que se passe-t-il ensuite ?

Une autre personne passe, mais celle-ci secourt cet homme qui en a tant besoin. Or ce bienfaiteur est un Samaritain. Rappelons-nous maintenant qui étaient les Samaritains !

Il est difficile de savoir d'où les Samaritains sont venus. Ils habitaient une région vers l'est d'Israël et suivaient la religion juive, avec cependant quelques divergences importantes. Ce qui nous intéresse ici, c'est que les juifs détestaient et méprisaient les Samaritains. Un juif n'aurait jamais considéré un samaritain comme son « prochain ».

Et pourtant cette parabole nous enseigne que ce samaritain a agi en prochain, il a aimé la personne juive gisant sur le sol comme si elle était son prochain.

Cette parabole a dû bouleverser les pensées des juifs de l'époque de Jésus. Elle montre que notre prochain, peut être tout homme, toute femme. Pour aimer une personne, nous ne devons jamais considérer sa race ou sa nationalité, pas plus que sa tribu, ou sa religion ou son origine socioculturelle. Il est évidemment plus facile d'aimer ceux qui nous ressemblent, mais cette parabole nous rappelle que nous devons être prêts à aimer ceux qui sont différents de nous, elle nous invite à témoigner de l'affection à ceux qui ont besoin de la recevoir.

Jésus déclare dans l'Évangile de Luc :

*« Faites pour les autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous. Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, pensez-vous avoir droit à une reconnaissance particulière? Les pécheurs aiment aussi leurs amis. Et si vous*

*faites du bien seulement à ceux qui vous en font, pourquoi vous attendriez-vous à de la reconnaissance? Les pécheurs n'agissent-ils pas de même? » (Luc 6. 31 à 33)*

### **3. La pertinence de cet enseignement pour aujourd'hui**

Nous vivons tous dans des sociétés où des divisions demeurent, où des préjugés séparent les hommes. Dans les grandes villes d'Europe, une forte immigration s'est mise en place et des gens de divers pays, de diverses races et religions sont appelés à vivre côte à côte. Cette situation peut créer des tensions et des conflits mais, selon Jésus, le chrétien doit être disposé à considérer tous les hommes comme ses prochains, quelle que soit leur origine et leur arrière-plan social ou culturel.

Pensons à présent au continent africain. Plusieurs pays y sont affligés par des conflits tribaux et ces conflits éclatent parfois de façon très violente. Dans ce contexte, le chrétien doit donc prendre conscience que son prochain n'est pas seulement la personne qui appartient à sa propre tribu, mais aussi celle qui est issue des autres tribus.

Enfin un troisième exemple : les gens atteints de la maladie du SIDA sont malheureusement encore victimes de nombreux préjugés et sont souvent méprisés et rejetés. Selon l'enseignement de Jésus, il faut considérer de telles personnes comme notre prochain, digne de recevoir notre amour et notre attention.

## 4. La façon d'aimer son prochain

### a) L'obéissance à la loi

Nous pouvons aimer notre prochain tout simplement en obéissant à la loi ! Lisons à ce propos ce que l'apôtre Paul a écrit à l'Eglise de Rome :

*« En effet, des commandements comme: Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne voleras pas, tu ne convoiteras pas, et tous les autres, se trouvent récapitulés en cette seule parole: Aime ton prochain comme toi-même. Celui qui aime ne cause aucun mal à son prochain. Aimer son prochain, c'est donc accomplir toute la Loi. »*  
(Romains 13. 9 à 10)

« Aimer son prochain » ; c'est refuser de lui faire du mal, c'est respecter ses biens, ses droits, ce que cette personne représente.

Dieu nous a confié la loi afin de nous montrer, entre autres, la manière dont nous devons nous comporter en société, dans le but de protéger les intérêts de tous et de chacun. Toutefois, selon la Bible, le respect de la loi constitue le minimum requis afin de manifester de l'amour envers notre prochain. En effet, si la loi nous interdit de commettre certaines actions méchantes envers notre prochain, le véritable amour nous incite, lui, à promouvoir le bien envers lui afin de l'aider.

A ce propos, revenons à la parabole du bon samaritain sur laquelle nous nous sommes déjà attardés. (Luc 10. 30 à 35)

## **b) Des attitudes condamnables**

Dans cette parabole, nous découvrons deux hommes ne manifestant guère d'amour envers leur prochain, tandis qu'un troisième nous montre le bon exemple à suivre.

Mais avant de parler de ces deux hommes qui ne firent aucun cas de leur prochain, nous voudrions considérer l'attitude des brigands. Ils firent beaucoup de mal à cet homme qui cheminait tranquillement sur sa route. Ils le volèrent et l'agressèrent violemment sans même se soucier de savoir s'il était encore en vie. Ces hommes désobéirent à la loi en le volant, en le maltraitant et en mettant sa vie en danger.

Ensuite, nous est dépeinte l'attitude de ces deux hommes qui passent et qui remarquent l'homme gisant sur le bas-côté de la route, mais qui n'entreprennent rien, qui n'agissent pas pour lui porter secours. Quelle indifférence !

Alors examinons-nous nous-mêmes ! Connaissons-nous des personnes que nous pourrions aider mais pour lesquelles nous ne faisons rien à cause de notre indifférence ou de notre égoïsme ? Cette parabole donne à réfléchir.

## **c) Une attitude exemplaire**

Prenons maintenant l'exemple du Samaritain qui, lui, secourut l'homme blessé. De façon très efficace, il vint à son aide et répondit à ses besoins.

Il soigna ses plaies, l'accompagna vers un lieu sûr, pourvut à ses besoins financiers. Sans cette intervention, la mort

aurait pu frapper cet homme. Ce Samaritain lui sauva la vie. Il accomplit tout ce qui était en son pouvoir pour venir à son secours. Il agit envers lui avec compassion et générosité.

#### **d) Notre responsabilité**

Mais comment appliquer les leçons données à travers cette parabole, car ce n'est pas tous les jours que nous rencontrons un homme blessé sur le bord de la route ?

Nous pouvons toutefois rencontrer des personnes ayant des besoins très divers. Certains de ces besoins sont urgents, d'autres moins. Quoiqu'il en soit, cette parabole nous invite à nous poser la question que voici : que puis-je faire pour aider la personne qui en a besoin ?

Il peut cependant sembler impossible de répondre à tous les besoins tant ils peuvent être nombreux. C'est pourquoi il nous faut nous poser cette question : que puis-je faire pour la personne que je côtoie, qui a besoin de secours, d'aide ou de consolation ?

Il peut arriver, en effet, que, parfois, nous regrettions à juste titre de ne pouvoir rien faire dans tel ou tel cas, faute d'avoir les compétences ou les moyens nécessaires pour apporter l'aide souhaitée. Et il est vrai que l'Éternel ne nous demande pas de porter les fardeaux de tous sur nos épaules.

Toutefois, il peut être parfois trop facile de trouver des excuses pour ne rien faire du tout et il ne faudrait pas tomber dans ce piège. Oui, il faut être réaliste mais sans

pour autant fermer son cœur aux besoins de ceux qui nous entourent. C'est pourquoi cette parabole nous incite à aimer notre prochain. Elle nous invite à cultiver de la compassion pour lui au lieu de nous apitoyer sur nous-mêmes. Elle nous convie à pratiquer la générosité et le partage, même si nous n'avons pas grand-chose.

---

---

---

# 4

## L'amour envers notre femme ou notre mari

*« Le mari est le chef de sa femme comme le Christ est le chef, la tête de l'Eglise qui est son corps et dont il est le Sauveur. Mais comme l'Eglise se soumet au Christ, de même la femme se soumet en toute circonstance à son mari. Quant à vous, maris, que chacun de vous aime sa femme comme le Christ a aimé l'Eglise: il a donné sa vie pour elle afin de la rendre digne de Dieu après l'avoir purifiée par sa Parole, comme par le bain nuptial. Il a ainsi voulu se présenter cette Eglise à lui-même, rayonnante de beauté, sans tache, ni ride, ni aucun défaut, mais digne de Dieu et irréprochable. Voilà comment chaque mari doit aimer sa femme comme si elle était son propre corps: ainsi celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car personne n'a jamais haï sa propre chair; au contraire, chacun la*

*nourrit et l'entoure de soins, comme le Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes les membres de son corps. »*  
(Ephésiens 5. 23 à 30)

Après avoir lu, cet extrait de la lettre de Paul aux Ephésiens, nous allons nous pencher sur la question : comment véritablement aimer notre femme ou notre mari ? En faisant cela, nous allons parler du mariage.

Pour la plupart d'entre nous, le mariage représente probablement la relation la plus importante et la plus intime que nous pouvons vivre. Et pourtant, nombreux sont les mariages qui rencontrent des difficultés et où les conflits s'établissent et deviennent difficiles à résoudre.

Beaucoup de facteurs peuvent contribuer aux désaccords, mais nous ne voulons pas nous attarder sur cette question, car nous restons convaincus que si chaque conjoint prenait au sérieux l'enseignement de l'apôtre Paul, tel que nous venons de le lire, la qualité de bien des mariages serait améliorée.

## **1. L'amour « agapé »**

Nous avons déjà appris que le mot « amour » ou le verbe « aimer » revêt, dans notre langue, diverses significations, et que chacune d'entre elles exprime un sentiment différent selon notre contexte. Nous savons aussi que la Bible utilise souvent le mot grec « agapé. » Aussi allons-nous rappeler le sens de ce mot et sa pertinence à travers ces lignes sur le mariage.

**a) La définition du mot « agapé »**

Voici une définition de l'amour « agapé » : c'est l'amour qui se donne à l'autre. C'est l'amour qui cherche le bien de l'autre et qui prend en considération ses intérêts et ses besoins en cherchant à y répondre. C'est aussi l'amour qui est prêt à faire des sacrifices pour l'autre.

**b) La pertinence du mot « agapé »**

Beaucoup ne considèrent comme important dans le mariage que l'amour sentimental et sexuel et ils négligent l'enseignement biblique que nous venons d'évoquer. Bien sûr, tout ce qui est sentimental et sexuel a une place importante dans le mariage, mais pour qu'un mariage réussisse, il faut bien plus que cela.

Ensuite, nous sommes tous des pécheurs, c'est-à-dire que nous avons des traits de caractère qui tôt ou tard peuvent ternir nos relations personnelles, même les plus intimes. Par nature, nous sommes égoïstes. Voilà pourquoi, dans notre couple, nous avons tendance à vouloir recevoir plutôt qu'à donner.

Nous désirons que l'autre s'occupe de nous, mais nous sommes moins disposés à répondre à ses propres besoins. De plus, lorsque notre conjoint commence à nous décevoir, à ne pas nous accorder ce que nous attendons de lui, il est dans notre nature de vouloir l'obtenir à tout prix, même si nous devons avoir recours à la force. C'est ainsi qu'un mari ou une femme peut exercer une pression éprouvante sur son conjoint. C'est ainsi que commencent des disputes, des conflits qui mènent parfois à une rupture de relation et au divorce. De même, des attitudes égoïstes dans le couple

peuvent parfois conduire à la maltraitance et générer des paroles d'une extrême violence. Toute cette souffrance parce que l'on pense d'abord et surtout à soi et que l'on ne désire pas prendre en considération le bien-être de son conjoint.

Ces conséquences expliquent la raison pour laquelle nous devons prendre au sérieux l'enseignement biblique sur l'amour afin d'honorer Dieu et d'être soi-même plus heureux !

## **2. Jésus, l'exemple à suivre**

Le texte écrit par l'apôtre Paul, que nous avons lu, nous encourage à prendre le Seigneur Jésus comme modèle, car Jésus nous enseigne sur la manière d'aimer. De plus, ce même texte nous exhorte aussi à appliquer les leçons apprises sur cet amour dans notre vie conjugale.

Certains pourraient se demander : mais puisque le Seigneur Jésus n'a jamais été marié, en quoi peut-il être un exemple ? Néanmoins, dans les Evangiles, nous observons Jésus à l'œuvre, et son exemple nous incite à réfléchir sur la manière de vivre l'amour de Dieu dans toutes nos relations personnelles, notamment dans le mariage, dont nous parlons dans ce chapitre.

### **a) Jésus, le serviteur**

Les Evangiles nous dévoilent que Jésus est venu dans le monde pour servir les intérêts des hommes et des femmes. Ainsi il n'est pas venu pour se servir des autres, ni pour se faire servir.

Lisons à ce sujet Marc chapitre 10, verset 45 :

*« Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir lui-même et donner sa vie en rançon pour beaucoup. »*

Ainsi si chacun d'entre nous se demandait : « Comment puis-je servir ma femme ou mon mari ? » de nombreux mariages se porteraient beaucoup mieux.

### **b) Jésus et le pardon**

Un deuxième exemple. Jésus est venu pour offrir le pardon de Dieu et non pour condamner les hommes. Combien de mariages souffrent parce qu'ils ploient sous des reproches incessants et des critiques ? Combien de maris ou de femmes se sentent rabaissés ou condamnés ? Si seulement les hommes et les femmes se supportaient mieux, si seulement ils étaient prêts à pratiquer le pardon et à réfléchir à la portée de leurs paroles.

### **c) Jésus et le don de soi**

Jésus a exprimé son amour en donnant sa vie, il s'est livré sur la croix pour sauver son peuple... Peu d'hommes se sont trouvés en position de mourir pour protéger leur femme d'un danger. Or, Jésus, lui, a donné volontairement sa vie pour les autres, il s'est donné pour sauver les hommes et les femmes. Il nous apprend par la même que pour aimer sa femme, que pour aimer son mari, il y a un prix à payer, pas en termes d'argent, mais en temps, en efforts et en énergie. Il faut parfois savoir renoncer à ce que l'on aurait souhaité entreprendre, afin de favoriser le bien de l'autre et rendre son couple plus solide.

Si seulement nous retenions l'essentiel sur l'enseignement de Jésus et le mettions en pratique, notre mariage serait plus fort, plus heureux et davantage à la gloire de Dieu.

Ainsi il est important de comprendre, lorsque l'on s'engage à se marier que l'amour consiste, entre autres, à faire du bien à son mari ou à sa femme. L'amour, c'est respecter l'autre, c'est le servir, c'est désirer répondre à ses aspirations, c'est vouloir satisfaire ses désirs.

# 5

## L'amour envers nos enfants

*« Mon fils, n'oublie pas mes instructions et que ton cœur retienne mes commandements, car ils rallongeront tes jours et ajouteront des années à la durée de ta vie et t'assureront le bonheur. Que l'amour et la fidélité ne te fassent jamais défaut; attache-les autour de ton cou, grave-les sur les tablettes de ton cœur, et tu obtiendras la faveur de Dieu et des hommes, tu auras la réputation d'être un homme de bon sens. Mets ta confiance en l'Eternel de tout ton cœur, et ne te repose pas sur ta propre intelligence. Cherche à connaître sa volonté pour tout ce que tu entreprends, et il te conduira sur le droit chemin. » (Proverbes 3. 1 à 6)*

A travers les premiers chapitres du livre des Proverbes, nous rencontrons un homme qui s'adresse à son fils afin de lui enseigner la sagesse. Et nous allons considérer ce que nous pouvons apprendre de son approche, tout en nous posant la question : comment véritablement aimer nos enfants ?

En guise de réponse, nous pouvons affirmer que la meilleure façon d'aimer nos enfants est de leur offrir ce qu'il y a de meilleur. Or ce meilleur, c'est la sagesse de Dieu !

Mais avant de poursuivre plus loin sur cette pensée, il nous faut rappeler quelques notions de base sur la famille.

## **1. La famille**

Bibliquement parlant, les parents ont des responsabilités envers leurs enfants. Ils doivent, en effet, mettre à leur disposition tout ce dont ils ont besoin pour grandir. Ils ont pour devoir, dans la mesure du possible, de répondre à leurs besoins matériels, physiques et affectifs. Ils doivent aussi, au mieux de leurs moyens, protéger leurs enfants de tout danger et leur assurer un environnement sûr et sécurisant. Ainsi, un parent qui aime son enfant ne va pas le maltraiter ou le soumettre à une quelconque cruauté.

## **2. L'éducation**

Mais revenons à ce que les Proverbes nous enseignent. Lors des premiers chapitres, nous rencontrons un homme qui s'adresse à son fils afin de lui donner des conseils. Nous y voyons ici un élément fort important : aimer nos

enfants, c'est les préparer à l'âge adulte, c'est leur donner une sagesse qui leur permettra de bien réussir leur vie.

A l'école, nos enfants apprennent à lire et à compter. Ces sujets sont importants, mais l'éducation dont parle les Proverbes est bien plus importante encore. Elle inclut deux éléments, l'un spirituel et l'autre moral. Or, tous deux sont intimement liés.

### **a) L'éducation spirituelle**

Il est de notre devoir de parler aux enfants de Dieu.

Selon les Proverbes, il est sage de vivre sa vie à la lumière de ce que nous connaissons de Dieu et c'est folie de ne pas tenir compte du fait qu'il est vivant, qu'il existe réellement.

Il est donc nécessaire d'enseigner cette sagesse à nos enfants, de les aider à comprendre qui est l'Éternel, de susciter en eux le désir de le connaître et de leur transmettre la conviction que l'Éternel est digne de confiance. Cette sagesse peut être acquise non seulement à travers des paroles, des conseils ou un enseignement, mais aussi grâce à la relation vraie et sincère que nous vivons avec l'Éternel.

Les Proverbes décrivent la connaissance de l'Éternel comme un trésor sans prix. Il est donc essentiel que nous expliquions aux enfants la manière de trouver ce trésor.

### **b) L'éducation morale**

Le père qui enseigne son enfant dans le livre des Proverbes évoque plusieurs situations ou tentations que son fils pourrait rencontrer une fois adulte. Il lui donne alors des

conseils qui, s'ils sont bien suivis, permettront à son fils, confronté à l'une de ces situations, d'agir avec sagesse. A son exemple, nous devons à notre tour imaginer les pièges et les difficultés que nos enfants pourraient rencontrer afin de chercher à les y préparer. En agissant ainsi, ils y feront face en temps voulu et pourront tous les surmonter.

### **i. Mais quels sont les pièges évoqués par les Proverbes ?**

Le livre des Proverbes nous présente plusieurs personnages, s'exécutant comme dans une pièce de théâtre. Or la plupart de ces personnages représentent un danger, un piège dans lequel le jeune homme pourrait tomber. Nous découvrons ainsi une femme adultère qui représente tous les dangers des relations sexuelles immorales. Un homme paresseux nous rappelle que pour bien réussir sa vie il faut travailler. Une bande de voyous nous montrent tous les dangers de la violence et de la délinquance.

A travers chacune de ces situations, ce père désire aider son fils à comprendre quelles vont être les conséquences désastreuses qui l'accableront, s'il s'entêtait à poursuivre ces voies dangereuses. Ce père met aussi l'accent sur les bienfaits procurés par la sagesse, la justice et l'intégrité. Il souligne la valeur inestimable d'une vie menée en respectant la loi et la sagesse divines.

Chaque parent connaît les dangers qui guetteront leurs enfants lorsqu'ils atteindront l'âge adulte. Or, beaucoup de ces dangers ressemblent aux situations évoquées par les Proverbes. Il est vrai que la vie moderne apporte son lot de séductions et de tentations nouvelles. C'est pourquoi nous devons préparer nos enfants pour que, confrontés aux

pièges de la vie, ils puissent prendre des décisions sages et équilibrées.

## **ii. Les Proverbes parlent souvent de la nécessité de corriger nos enfants, même parfois physiquement.**

Par exemple nous lisons au chapitre 23, versets 13 et 14 :

*« N'hésite pas à corriger le jeune enfant; si tu lui donnes des coups de bâton, il n'en mourra pas. Bien plutôt, par des coups de bâton, tu le sauveras du séjour des morts. »*

Pour certains, de tels versets semblent approuver la cruauté pratiquée sur ses enfants et sont en contradiction avec l'idée que Dieu est amour. Qu'en penser ?

Selon les Proverbes et selon la Bible entière, la correction est salutaire. La correction sert à renforcer les instructions et les conseils appris. En étant corrigés, les enfants apprennent que la désobéissance peut entraîner des conséquences désagréables et malheureuses. Avertis ainsi, dès leur plus jeune âge, les enfants grandiront sachant que celui qui sème le mal récoltera le malheur. Si cette leçon est apprise dès l'enfance, l'enfant devenu adulte mènera une vie d'autant plus sage.

La Bible affirme que le parent qui ne corrige pas son enfant ne fait pas preuve envers lui d'un véritable amour. Si un enfant est laissé libre de faire tout ce qu'il veut, sans jamais être réprimandé ou discipliné, il risque, en grandissant, de pratiquer le mal et de gâcher sa vie. Il ignorera qu'il existe

des limites à respecter dans la société, et que les mauvaises actions entraînent des conséquences malheureuses.

Le proverbe lu tout à l'heure évoque, au sujet de la correction, les coups physiques ! Cette correction peut choquer certains ! Cependant, si la Bible en parle comme une forme de correction possible, c'est que nous ne devons pas l'exclure.

Que dire ? D'abord, nous ne devons pas nous servir de ces versets bibliques pour justifier une quelconque cruauté. A notre avis, il ne faut administrer ce genre de correction qu'en dernier recours, quand tous les avertissements ou autres tentatives ont échoué. Ensuite, il ne faut pas que la correction soit démesurée, il ne faut pas non plus qu'elle devienne l'origine de blessures physiques. Enfin, toute personne censée sait faire la différence entre la discipline et la maltraitance, entre la correction et la cruauté.

Ces questions sur la correction des enfants sont difficiles. Cependant, nous avons un Père céleste qui désire nous enseigner sur la manière de mieux aimer nos enfants. Aussi nous pouvons le prier, confiants qu'il nous accordera sa sagesse les concernant.

## 6

**L'amour envers nos ennemis**

*« Vous avez appris qu'il a été dit: «Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.» Eh bien, moi je vous dis: Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Ainsi, vous vous comporterez vraiment comme des enfants de votre Père céleste, car lui, il fait luire son soleil sur les méchants aussi bien que sur les bons, et il accorde sa pluie à ceux qui sont justes comme aux injustes. Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, allez-vous prétendre à une récompense pour cela? Les collecteurs d'impôts eux-mêmes n'en font-ils pas autant? Si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens n'agissent-ils pas de même? Votre Père céleste est parfait. Soyez donc parfaits comme lui. » (Matthieu 6. 43 à 48)*

Comment aimer ses ennemis ?

Cela est bien dommage, mais tôt ou tard, il faut le reconnaître, nous aurons à faire à des personnes difficiles, certaines seront même méchantes, voire cruelles envers nous. Comment alors réagir, confrontés à ce genre de situation ? Le texte lu nous offre quelques pistes de réflexion.

## 1. Imiter Dieu

Notre point de départ va se baser sur la pensée que Jésus nous appelle à imiter notre Père céleste, l'Éternel. Autrement dit, Jésus ne nous demande pas de faire quelque chose que Dieu lui-même n'a jamais fait.

L'Éternel aime ses ennemis.

Mais qui sont les ennemis de Dieu ? Et comment Dieu leur prouve-t-il son amour ?

Il serait instructif de lire quelques versets écrits par l'apôtre Paul. Ces paroles se trouvent dans son épître adressée à l'Église de Rome, au chapitre 5, versets 7 à 10 :

*« Mais voici comment Dieu nous montre l'amour qu'il a pour nous: alors que nous étions encore des pécheurs, le Christ est mort pour nous. Donc, puisque nous sommes maintenant déclarés justes grâce à son sacrifice pour nous, nous serons, à plus forte raison encore, sauvés par lui de la colère à venir. Alors que nous étions ses ennemis, Dieu nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils; à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. »*

## 2. Les ennemis de Dieu

En lisant ces versets, nous pouvons affirmer que tout homme et toute femme se comportent en ennemis de Dieu dans la mesure où ils commettent des péchés et qu'ils

restent indifférents ou hostiles à la parole de l'Éternel. Mais Dieu prouve son amour envers ses ennemis en prenant lui-même l'initiative de venir vers eux et en agissant pour régler le problème du péché qui se dresse entre lui et les hommes. Ainsi Dieu a envoyé Jésus Christ pour mourir à la place du pécheur.

Dieu aime donc ses ennemis et tous ceux qui le souhaitent peuvent devenir ses amis, ils peuvent même devenir ses enfants.

Et tout comme un enfant ressemble souvent à son père, Jésus nous appelle à ressembler à notre Père céleste. Jésus nous rappelle que Dieu, sans faire de distinction entre ceux qui sont méchants et ceux qui sont bons, accorde de bonnes choses aux hommes, telles que le soleil et la pluie, leur permettant de faire fructifier leurs récoltes. De même, Dieu nous encourage à bien agir envers les autres, quel que soit leur comportement envers nous.

### **3. Nos ennemis**

Nous pouvons être doux et gentils avec certaines personnes, et moins avec d'autres. Et c'est justement ce dont Jésus parle, en expliquant que même les méchants peuvent aimer leurs amis. C'est un fait qu'il est facile d'aimer ses proches et ses amis. Et pourtant Jésus nous demande d'accomplir plus. Il nous demande, à l'exemple de son Père céleste, de faire preuve de bonté et de miséricorde envers tous, même envers nos ennemis.

### **a) La bonté**

Prenons un exemple s'appliquant à la situation de beaucoup de nos lecteurs vivant en Afrique. Là, il est tellement facile de rendre un service à une personne venant d'une même tribu, mais il peut être difficile d'aider des personnes issues d'autres tribus, car elles sont parfois perçues comme étant des ennemis. Or, l'enseignement de Jésus nous demande de ne pas faire de telles distinctions, mais plutôt de surmonter nos préjugés.

Prenons maintenant le cas de personnes dont la conduite nous déçoit ou de ceux qui sciemment nous font du mal. L'exhortation de Jésus dans un tel contexte s'applique-t-elle au point que nous devons « aimer nos ennemis ? »

Lorsque nous sommes confrontés à des personnes difficiles, nous pouvons avoir le désir de leur rendre le mal qu'elles nous ont fait en nous vengeant nous-mêmes. Ainsi un conflit peut s'installer, amenant sur son sillage le mal et le malheur, et ne bénéficiant à personne. Or, Jésus nous encourage à sortir de ces cercles infernaux et à agir, dans la mesure de notre possible, afin de résoudre ces problèmes et d'amener la paix et la réconciliation.

### **b) La prière**

Par la prière, nous pouvons surmonter nos émotions négatives, telles que la colère et la désillusion. Par la prière, nous pouvons aussi continuer à faire preuve de bonté et de miséricorde envers ceux qui nous offensent, comme envers ceux qui nous déçoivent.

Mais qu'en est-il lorsqu'une personne, un ennemi, porte atteinte à nos biens, à nous-mêmes ou à nos proches ? Ne devons-nous pas nous défendre, nous protéger ?

### **c) La justice**

Nous le maintenons : nous ne devons pas avoir recours à la vengeance. Toutefois, il est tout à fait légitime d'avoir recours à la justice représentée par les instances locales : comme la police et les tribunaux... L'Éternel n'est pas seulement un Dieu d'« amour », il est également le Dieu juste. Ainsi celui qui aime doit aussi, à l'exemple du Père céleste, aimer la justice. Certains pensent qu'il existe une contradiction entre la notion de l'amour et celle de la justice, mais peut-être comprennent-ils mal ces valeurs bibliques ? Car soumettre un ennemi à la justice, c'est faire preuve envers lui d'amour : l'un des objectifs de la justice étant de conduire le malfaiteur à réfléchir sur ses actes et à le pousser à un changement de comportement. Ainsi, celui qui est confronté à la justice, peut réaliser que ses actes coupables le conduiront à en porter les conséquences malheureuses. Il peut même être amené à réfléchir sur sa position devant l'Éternel, à se repentir et à rechercher auprès de lui le pardon.

Il est donc légitime de vouloir empêcher notre ennemi d'accomplir le mal. Cependant, la question qui se pose est : comment procéder ? La haine peut nous pousser à avoir recours à la violence et à la vengeance, ce que Jésus interdit. L'amour, toutefois, emprunte un tout autre chemin. L'amour cherche à raisonner son ennemi, avec patience, sagesse et bonté. L'amour va promouvoir la paix

et la réconciliation, et en dernier recours, lors de cas extrêmes, l'amour aura recours à la justice.

---

# 7

## L'amour entre chrétiens

*«L'amour est patient, il est plein de bonté, l'amour. Il n'est pas envieux, il ne cherche pas à se faire valoir, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien d'inconvenant. Il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s'aigrit pas contre les autres, il ne trame pas le mal. L'injustice l'attriste, la vérité le réjouit. En toute occasion, il pardonne, il fait confiance, il espère, il persévère. L'amour n'aura pas de fin.»*  
(1 Corinthiens 13. 1 à 8)

Ces versets font partie de l'une des lectures les plus connues de la Bible. Ils décrivent ce que le véritable amour doit être, et la manière dont il doit être vécu. Ce n'est pas sans raison qu'ils sont souvent lus à l'occasion de cérémonies de mariage, même si l'apôtre Paul ne pensait pas aux futurs couples, lorsqu'il l'a rédigé.

### 1. L'amour dans l'Eglise

Ces belles paroles en effet apparaissent au cœur d'un long passage dans lequel l'apôtre Paul parle de l'Eglise.

Juste auparavant, il vient de citer l'importance des dons spirituels, rappelant que ces dons sont accordés aux

chrétiens afin qu'ils puissent servir l'Eglise, dans l'intérêt de tous. Toutefois, il affirme qu'il existe un élément plus important encore que tous les dons de l'Esprit : il s'agit de l'amour. Le chrétien est appelé à aimer ses frères et ses sœurs au sein de l'Eglise et, à travers ces versets lus, l'apôtre donne une belle définition de cet amour qui doit gouverner nos relations personnelles.

L'amour dont il est question dans ce texte est celui qui doit être vécu entre les chrétiens.

### **i. Cela veut-il dire que ces versets n'ont rien à voir avec le mariage ou la famille ?**

Les couples mariés peuvent méditer ces versets et les mettre à profit, ils peuvent en tirer des leçons qui amélioreront leurs relations intimes. Toutefois, il ne faut jamais oublier que ces paroles sont adressées principalement à l'Eglise.

### **ii. Est-il possible de confirmer que dans ce texte de Paul en 1 Corinthiens, il parle du même amour « agapé », que nous mentionnons depuis le début ?**

Nous pouvons effectivement le confirmer et en fait nous y trouvons une très belle définition de ce que ce mot signifie. Nous découvrons aussi la manière de mettre en pratique cet amour dans nos relations personnelles.

Mais pour mieux parler de cette définition de l'amour et de l'attitude qui en découle, il serait instructif d'être renseigné sur la situation de l'Eglise de Corinthe et ainsi de comprendre la pertinence de ce que l'apôtre Paul a écrit.

## 2. L'Eglise de Corinthe

Cette Eglise était confrontée à de nombreux problèmes. En lisant cette première épître écrite aux Corinthiens, nous pouvons constater à quel point cette Eglise était en mauvaise santé. Les gens ne s'y entendaient guère. Les divisions étaient évidentes. Des rivalités apparaissaient. Différents groupes ou partis se formaient avec des idées divergentes. Ces groupes étaient en conflit les uns avec les autres.

De plus, certaines personnes avaient des besoins matériels urgents, mais elles étaient négligées par ceux qui pouvaient y répondre, car personne ne se souciait d'elles.

Cela peut étonner de trouver autant de problèmes dans une Eglise. Mais malheureusement, les hommes et les femmes n'ont guère changé, et de nos jours nous pouvons rencontrer des difficultés semblables dans nos propres églises.

Si Paul écrit à l'Eglise de Corinthe, c'est afin de lui venir en aide. Il souligne l'importance de l'amour et démontre la manière dont il doit être vécu. Prenons à présent quelques éléments de la définition de l'amour donnée par Paul, afin de comprendre plus en profondeur les leçons apportées.

## 3. Des leçons bibliques

*« L'amour ne cherche pas à se faire valoir ;  
l'amour ne s'enfle pas d'orgueil ; l'amour ne  
cherche pas son propre intérêt. »*

Si Paul trouve nécessaire de prononcer ces paroles, c'est, à n'en pas douter, parce que certaines personnes dans l'Eglise se mettaient en avant et qu'elles s'enorgueillissaient de leur position.

Or, le véritable amour désire avant tout servir les intérêts des autres, il cherche le bien de tous. Toute personne arrogante, qui attire l'attention sur elle et manipule les autres, se servant d'eux à des fins personnelles, n'agit pas avec amour. De même, le fait de créer et d'entretenir des rivalités et des divisions, prouve que l'amour est absent du cœur de telles personnes.

Alors, imaginons à présent que des personnes orgueilleuses cherchent à imposer leur volonté, qu'elles se font des adeptes, et que vous vous trouviez parmi ceux qui sont écartés, ou encore négligés, voire méprisés. Que ressentiriez-vous alors ? A quoi penseriez-vous ?

Vous pourriez peut-être devenir amers ou chercher un moyen de vous débarrasser de telles personnes ! Le découragement aussi pourrait être tel que vous en arriviez à quitter l'église.

De telles réactions sont compréhensibles tant il peut être difficile de supporter une telle situation. Cependant, lisons de nouveau ce que l'apôtre Paul annonce :

*« L'amour n'est pas envieux ; l'amour ne s'aigrit pas contre les autres ; l'amour ne trame pas le mal ; l'amour pardonne ; l'amour persévère ; l'amour est patient. »*

Ces paroles de Paul s'adressaient aux Corinthiens dans leur situation. Nous pouvons avoir une approche sentimentale de ces paroles. Il est vrai qu'elles réchauffent le cœur, mais leur portée va bien au-delà.

Ces paroles exposent la nature égoïste de l'homme. Elles veulent corriger certaines attitudes et comportements qui, s'ils ne sont pas modifiés, risqueront de détruire des relations humaines entre frères et sœurs d'une même Eglise et vouer cette Eglise à l'échec.

Nous ignorons à quel point l'Eglise de Corinthe a pris au sérieux ces paroles sur l'amour. Cependant, si chaque croyant a mis cette exhortation en pratique, alors sa situation n'a pu que rapidement s'améliorer.

Nous avons beaucoup parlé de l'Eglise de Corinthe, mais qu'en est-il pour nous ? Comment devons-nous réagir devant ces paroles ?

Nous nous trouvons tous confrontés à des situations différentes, impliqués dans des Eglises différentes. Mais voici les leçons principales à retenir :

D'abord, il nous faut oeuvrer pour que l'amour soit réellement vécu au sein de notre Eglise. Constamment, nous devons garder en mémoire l'enseignement de la Bible à ce sujet et en faire une priorité.

Ensuite, nous devons nous examiner chacun devant ces paroles. Chacun, à lumière des versets lus, nous devons penser à la manière de mieux aimer notre frère et notre sœur dans l'Eglise.

Toutefois, il ne faut pas simplement réfléchir à ces paroles, il faut les mettre en pratique, ce qui parfois peut être le pas le plus difficile à entreprendre. Cependant, si nous voulons vivre heureux dans notre Eglise, il nous faut mettre nous-mêmes en pratique ces paroles du Seigneur au lieu d'attendre que notre frère ou notre sœur fasse le premier pas.

#### **4. L'image du vêtement**

*« Ainsi, puisque Dieu vous a choisis pour lui appartenir et qu'il vous aime, revêtez-vous d'ardente bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience --- supportez-vous les uns les autres, et si l'un de vous a quelque chose à reprocher à un autre, pardonnez-vous mutuellement; le Seigneur vous a pardonné: vous aussi, pardonnez-vous de la même manière. Et, par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour qui est le lien par excellence. Que la paix instaurée par le Christ gouverne vos décisions. Car c'est à cette paix que Dieu vous a appelés pour former un seul corps. »*  
(Colossiens 3. 12 à 15)

Une image intéressante apparaît dans ce texte biblique.

Pour beaucoup, décider quels vêtements porter et s'habiller sont les premiers gestes accomplis en se levant le matin. Or, c'est justement l'image choisie par l'apôtre Paul. Il nous demande d'adopter un comportement d'amour envers notre prochain tout aussi naturellement et aussi volontairement que nous décidons de nous habiller le

matin. Puis, pour souligner l'importance de son exhortation, Paul la répète deux fois : « Revêtez-vous d'ardente bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience..... Par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour qui est le lien par excellence. »

Ainsi aimer notre frère ou notre sœur dans l'Eglise est un choix à faire, une décision à prendre, ensuite une décision à mettre en application.

### **a) La raison de tels préparatifs**

L'amour ne vient pas facilement. Nous sommes tellement habitués à vivre pour satisfaire nos propres intérêts, pour assouvir égoïstement nos propres besoins, qu'il n'est pas dans notre nature d'aimer comme Dieu nous le demande. Mais, nous ne devons pas désespérer, car Dieu a fait de chacun de nous qui croyons en Jésus-Christ, une nouvelle créature, une créature capable d'aimer, parce qu'habitée par son Esprit qui est amour. Cependant, cet amour, nous devons toujours le pratiquer pour faire constamment des progrès. Mais n'oublions pas ceci, le Saint Esprit est à l'œuvre dans nos cœurs afin de nous aider à porter ce fruit : celui de l'amour.

### **b) Les raisons pour lesquelles nous aimons**

#### **i. Dieu nous aime**

Ce qui devrait motiver notre amour pour l'Eglise est le fait que Dieu nous aime, et que nous sommes appelés à suivre son exemple.

Et il est important de le souligner : nous aimons l'Eglise, non pour obtenir la faveur de Dieu mais parce que nous

avons reçu sa grâce comme un cadeau merveilleux. Dieu nous a aimés le premier, et il nous a choisis. Par le sacrifice de son Fils Jésus Christ, il nous pardonne tous nos péchés et nous réconcilie avec lui.

Mais alors, comment répondre à cet amour si fort ? En aimant Dieu en retour ! En effet, lorsque nous aimons Dieu, il devient alors naturel d'aimer ceux et celles qu'il aime.

Dieu aime l'Eglise d'un amour insondable. C'est pourquoi nous devons aussi aimer l'Eglise et ceux qui la constituent.

Mais il existe d'autres raisons pour lesquelles il est important d'aimer l'Eglise.

## **ii. Préserver l'unité**

Dieu désire que l'Eglise forme un corps uni, un corps qui devienne un refuge offrant paix et sécurité dans un monde qui en manque.

Arrêtons-nous donc un instant sur l'image de l'Eglise comparée à un corps et sur l'exercice de l'amour en son sein pour en saisir toute l'importance.

Lorsque nous sommes en bonne santé, notre corps fonctionne normalement, tous nos membres et nos organes travaillent en harmonie, pour notre bien. Ils exécutent leur fonction à merveille. Nos bras et nos jambes obéissent à nos moindres désirs. Il en est de même pour l'Eglise, elle appartient à Christ, elle appartient à Dieu et elle doit s'y soumettre. De plus, tous les membres de l'Eglise ont leur place en son sein. Ils doivent travailler ensemble, en

harmonie, pour le bien commun et pour la gloire de Dieu. Les gestes et les attitudes d'amour vécus dans l'Eglise ne peuvent que favoriser cette harmonie, cette unité.

De plus, si ce corps, qui est l'Eglise, doit devenir un refuge, un havre de paix pour tous ceux qui s'y rassemblent, encore une fois, seul l'amour pourra générer cette paix.

Nous devons donc réfléchir à nos attitudes, à nos paroles et à tous nos gestes afin de voir s'ils sont porteurs de paix, de relations paisibles, ou s'ils sont créateurs de désordre.

### **c) Les qualités à revêtir**

Nous constatons que Paul évoque plusieurs qualités qui caractérisent l'amour. Il s'agit de la bonté et de la bienveillance, de l'humilité et de la douceur, il parle aussi de la patience. Toutes ces qualités favorisent la paix et l'harmonie, elles contribuent à ce que ce corps qui est l'Eglise fonctionne correctement sous la direction de Christ.

L'apôtre Paul nous exhorte aussi à nous supporter les uns les autres et à nous pardonner mutuellement.

Paul se montre très réaliste. Certains peuvent croire que les problèmes relationnels ou les conflits au sein des Eglises n'existent pas. Malheureusement cela n'est pas le cas. Une église locale est composée de personnes d'arrière-plans très différents, de personnalités et de tempéraments opposés. De plus, bien que l'Esprit de Dieu nous recrée à l'image de Christ, notre nature pécheresse peut prendre trop souvent le

dessus. Tous ces éléments contribuent à générer des occasions de malentendus, de différents, voire de disputes et de conflits.

Etant donné que de tels problèmes peuvent surgir à tout moment, l'apôtre Paul nous enseigne la conduite à suivre pour honorer Dieu, l'attitude à adopter pour que l'amour soit réellement vécu. En l'occurrence, comme nous l'avons déjà mentionné, le Seigneur nous demande de nous supporter les uns les autres et de nous pardonner.

Et une fois de plus, Paul nous met devant l'exemple de Christ qui le premier nous a pardonné. Et il continue à le faire. Jour après jour, il nous pardonne nos fautes. Si nous réfléchissons à quel point nous décevons et offensons Christ par nos péchés, nous pouvons alors réaliser à quel point Dieu nous aime, à quel point il nous pardonne, à quel point il fait preuve de patience envers nous. Lorsque nous pensons à toutes ces choses, cela devrait nous aider à ce que notre attitude envers notre frère ou notre sœur change, même s'ils peuvent être difficiles envers nous, et même si parfois ils peuvent être décevants et nous faire du mal. Peut-être nous faut-il être moins exigeants envers les autres ? Peut-être nous faut-il mieux accepter notre frère, tel qu'il est ? Peut-être nous faut-il faire preuve de plus de patience, sachant que si nous sommes si lents à changer, les autres le sont aussi ! Peut-être nous faut-il entreprendre des démarches pour chercher la réconciliation auprès de celui ou de celle avec qui un conflit a éclaté ?

Il est bon de se remettre en question et de se demander ce qu'il faut faire pour améliorer nos relations avec nos frères et sœurs.

Mais revenons sur l'image des vêtements évoquée au début de ce paragraphe. Certaines personnes peuvent mettre beaucoup de temps avant de décider quels habits porter, surtout si elles se préparent pour une occasion importante, telle qu'un mariage, un entretien d'embauche... Pour conclure, nous voudrions simplement suggérer qu'avant de rencontrer des frères et sœurs dans notre Eglise, nous réfléchissions à la façon dont nous pouvons mieux nous revêtir d'amour en leur présence, mieux nous parer de toutes les bonnes qualités de l'Esprit de Dieu. C'est ainsi que nos Eglises deviendront un véritable havre de paix et d'amour.

# 8

## L'amour envers sa communauté

*« Vous êtes le sel de la terre. Si ce sel perd sa saveur, avec quoi la salera-t-on? Ce sel ne vaut plus rien: il n'est bon qu'à être jeté dehors et piétiné. Vous êtes la lumière du monde. Une ville au sommet d'une colline n'échappe pas aux regards. Il en est de même d'une lampe: si on l'allume, ce n'est pas pour la mettre sous une mesure à grains: au contraire, on la fixe sur un pied de lampe pour qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. C'est ainsi que votre lumière doit briller devant tous les hommes, pour qu'ils voient le bien que vous faites et qu'ils en attribuent la gloire à votre Père céleste. »*  
(Matthieu 5. 13 à 16)

Le thème que nous allons aborder à travers ce chapitre va nous enseigner sur la façon dont nous pouvons véritablement aimer notre communauté, c'est-à-dire notre quartier, notre voisinage ou notre village.

Comment aimer le monde dans lequel nous vivons, du moins comment aimer le lieu où nous habitons ? Le texte lu nous offre un bon point de départ. Car nous y trouvons deux images ; le sel et la lumière. Ces deux images décrivent en quelque sorte la manière dont le disciple, c'est-à-dire celui qui veut suivre Jésus, devrait manifester de l'amour dans ce monde souvent difficile et malheureux.

Vers la fin du texte, Jésus parle du « *bien que vous faites* ». Nous pouvons ainsi affirmer que le bien que nous faisons envers nos voisins, envers tous ceux qui nous entourent est comme ce sel et cette lumière que Jésus évoque.

Mais parlons de la signification de ces deux images.

## **1. L'image du sel**

A l'époque de Jésus il n'y avait, bien évidemment, pas de réfrigérateurs. Alors, pour préserver les aliments, tels que la viande et le poisson, on y répandait du sel afin qu'ils ne s'avarient pas. Ceci se passe encore de nos jours pour bien des produits, car le sel ralentit la corruption de certains aliments.

### **i. Comment donc traduire cette image sur le plan de l'influence du chrétien dans la société ?**

Nous savons que sans Dieu, les hommes et les femmes, glissent facilement dans la pratique du mal. De plus, le péché génère énormément de souffrance autour de lui, causant la détérioration de la qualité de vie morale et sociale de toute une population. Mais dans un tel contexte, les chrétiens et les Eglises qui pratiquent le bien exercent une influence positive pouvant ralentir ce mal et même contribuer à une amélioration de la situation. Ainsi, à l'image du sel, les chrétiens, procurent le bien à l'endroit même où ils vivent.

### **ii. Mais que signifie faire du bien ? Quelles bonnes œuvres faut-il accomplir ?**

Il est difficile de donner une réponse précise. Chaque village ou chaque quartier a des besoins qui lui sont

propres. De même, chaque chrétien ou chaque Eglise a des dons, des capacités, des ressources qui lui sont propres.

Toutefois, « faire du bien » implique deux grandes orientations.

- D'abord, l'exemple d'une vie juste, c'est-à-dire d'une vie vécue selon les desseins de Dieu. Dieu nous demande de vivre avec intégrité, de dire la vérité, il nous demande d'être honnêtes. Parfois cela peut être difficile.

Mais les gens nous voit, ils regardent ce que nous faisons et certains se remettent peut-être en question si notre exemple les frappe. De même Dieu nous demande d'être intègres et fidèles dans nos relations personnelles. Il nous demande de nous abstenir de la violence et de la vengeance. Il nous demande de maîtriser nos émotions et nos paroles.

Une vie juste réellement vécue peut avoir une influence positive sur ceux qui nous entourent, elle peut les encourager à se détourner du mal et à pratiquer le bien.

Mais considérons la deuxième grande orientation que nous voulons évoquer.

- Il s'agit d'accomplir des actes d'amour envers les nécessiteux. Là encore, les besoins peuvent beaucoup varier selon l'endroit où nous vivons. Mais nous devons être conscients de ce qui se passe autour de nous et réfléchir à la manière dont nous pouvons contribuer à faire du bien, de façon très pratique à ceux qui sont dans la difficulté ou le besoin.

Cela peut aller de décisions faciles à réaliser telles que rendre visite à un voisin malade ou aider une personne âgée. Cela peut inclure des engagements plus importants tels qu'être impliqué dans un programme portant secours à des orphelins ou aidant la réinsertion de chômeurs. Ce ne sont que quelques exemples parmi d'autres, mais ce genre d'actions peut contribuer au bien-être d'un village ou de tout un quartier.

Nous venons d'expliquer cette image du disciple qui peut agir en tant que sel dans le monde. Mais passons à présent à la deuxième image, celle de la lumière.

## **2. L'image de la lumière**

La leçon essentielle est très simple. Il nous faut vivre notre foi chrétienne de façon visible. Les gens qui nous entourent doivent comprendre que nous sommes chrétiens, que ce soit à travers notre façon d'agir ou de nous conduire.

Une bonne lumière nous permet de voir distinctement autour de nous. Grâce à elle la nuit, nous pouvons nous promener chez nous. De même, les phares d'une voiture nous permettent de voyager la nuit.

### **i. Si le chrétien est une lumière, que permet-il aux autres de voir ?**

Dieu lui-même. Citons de nouveau le texte lu au début de ce chapitre:

*« C'est ainsi que votre lumière doit briller devant tous les hommes, pour qu'ils voient le bien que vous faites et qu'ils en attribuent la gloire à votre Père céleste. »*

Le bien que nous pratiquons, l'amour que nous manifestons, doivent diriger les regards de ceux que nous côtoyons vers notre Dieu qui est un Dieu d'amour. Ainsi, les uns et les autres doivent comprendre que nous sommes chrétiens.

De plus, s'il est bon d'aider des personnes sur les plans matériel et physique, social et psychologique, il est encore plus important d'aider ces personnes sur le plan spirituel. En cela, pratiquer le bien ou aimer son village ou sa ville, c'est aussi parler de l'Évangile et de Dieu, c'est aider les gens à comprendre qui est Dieu, ce que Dieu offre et la façon d'y répondre.

## **ii. Le texte lu évoque le sel qui peut perdre sa saveur et les lumières qui peuvent être cachées : que devons-nous en apprendre ?**

Tout simplement que le chrétien qui ne pratique pas le bien comme nous l'avons défini, ne sert plus à grande chose. Une telle situation, selon Jésus, est absurde, inconcevable. Le chrétien existe pour faire connaître Dieu en menant une vie consacrée à la pratique de l'amour. C'est l'une de ses raisons d'être.

Or, le chrétien peut compromettre son témoignage de deux façons. D'abord, il peut cacher le fait qu'il est chrétien. Si personne ne sait que nous sommes chrétiens, il ne sera pas

possible aux hommes d'apercevoir la gloire et l'amour de Dieu dans nos vies. Ensuite, et voilà peut-être le cas de figure le plus grave, une personne peut déclarer qu'elle est chrétienne sans pour autant mener sa vie selon les desseins de Dieu, sans pour autant pratiquer l'amour. Or, là où il existe une contradiction entre la conduite d'un chrétien et ce que Dieu et les autres attendent de lui, l'Évangile et l'Éternel sont déshonorés.

Nous pouvons, chacun à notre échelle, exercer une influence positive sur les gens qui nous entourent. Et, là où nous vivons, nous devons faire briller la gloire de Dieu.

---

# 9

## **L'amour envers ceux qui souffrent du SIDA**

Nous savons que la maladie du SIDA représente un problème grave pour de nombreux pays, particulièrement pour le continent africain. Bien des personnes en souffrent et beaucoup trop en meurent. C'est pourquoi à présent, nous allons réfléchir sur la façon dont nous pouvons aimer les victimes de cette maladie.

### **1. La fidélité dans le mariage**

Cependant, avant d'aborder ce sujet, il serait important de parler de prévention car, si nous aimons une personne, nous souhaitons avant tout la protéger de cette maladie. Or, nous savons que la maladie du SIDA s'attrape essentiellement par voie sexuelle. Ainsi, la meilleure façon

de se protéger de cette maladie et de protéger nos proches est de s'abstenir de tout rapport sexuel autre que dans le cadre conjugal.

Selon la Bible, la pratique de la sexualité est une bonne chose en elle-même, mais elle doit être limitée au seul cadre du mariage entre un homme et une femme. La Bible interdit toute autre relation sexuelle. Il ne devrait pas y en avoir ni avant le mariage, ni en dehors du mariage. La prostitution, l'adultère et la pratique de l'homosexualité ne sont pas permis par Dieu. Malheureusement l'immoralité sexuelle favorise la progression du SIDA. Les rapports sexuels avec plusieurs partenaires multiplient le risque d'attraper cette maladie et de l'apporter au sein de sa propre famille.

De nombreuses femmes fidèles et morales contractent cette maladie, simplement parce que leurs maris fréquentent des prostituées et s'adonnent à l'adultère. De toute évidence, ces hommes ne respectent pas leurs femmes qui peuvent tomber enceintes et contaminer l'enfant qu'elles portent.

Ainsi beaucoup peuvent être victimes du SIDA à cause de l'irresponsabilité d'un proche et non à cause de leur propre inconduite. C'est pourquoi, nous appelons les uns et les autres à réfléchir sérieusement aux conséquences tragiques et désastreuses de l'inconduite sexuelle. Et nous vous encourageons à vivre la sexualité selon les recommandations de la Bible. Nous y découvrons toute la sagesse d'un Dieu d'amour qui cherche à nous instruire sur la manière de mener à bien nos vies afin de nous protéger du danger de l'immoralité.

## **2. L'amour envers les victimes du SIDA**

Notre première remarque est qu'en effet, il faut les aimer. Cela peut paraître évident, mais malheureusement, en pratique cela n'est pas toujours le cas.

Car beaucoup de fausses rumeurs demeurent au sujet du SIDA. Il existe dans les cœurs et les pensées beaucoup de craintes concernant cette maladie et de préjugés relatifs à ceux qui en souffrent. Tous ces facteurs poussent bien des personnes à s'éloigner des victimes de cette maladie. Beaucoup trop méprisent et rejettent ceux qui en sont affligés et au lieu de leur porter secours, ils préfèrent les abandonner. Bien du travail est à faire pour changer ces attitudes, mais nous savons aussi que beaucoup sont présents sur le terrain pour, justement, œuvrer dans ce sens.

### **a) L'enseignement de la Bible**

Nous allons à présent appuyer ce que nous affirmons en nous référant à la Bible. Prenons donc les paroles de l'Évangile de Jean chapitre 3, verset 17 :

*« Dieu a envoyé son Fils dans le monde non pas pour condamner le monde, mais pour qu'il soit sauvé par lui. »*

Le Fils de Dieu, qui est Jésus, est venu dans notre monde pécheur, car tous, sans exception, nous méritions la condamnation de Dieu, notre état de pécheur ne nous permettant pas de nous approcher de lui, le Dieu juste et pur. Toutefois, nous apprenons dans les Évangiles que Jésus n'est pas venu dans le monde pour nous condamner, mais afin de nous sauver. Or, précisément, la tentation

existe en nous de condamner les victimes du SIDA, même si beaucoup d'entre elles ne sont pas coupables d'inconduite sexuelle. Et pourtant, envers nous qui sommes coupables, envers nous qui sommes pécheurs, Jésus montre l'exemple à suivre. Il nous aime d'un amour infini et il veut nous sauver. Pourquoi donc, alors, condamner les victimes du SIDA ? A l'exemple de Jésus, nous devons les aimer afin qu'elles puissent voir à travers nous l'amour du Dieu vivant.

### **b) Les malades de la lèpre**

Nous pouvons établir un parallèle entre ceux qui, à l'époque de Jésus, souffraient de la lèpre et ceux qui souffrent du SIDA de nos jours.

Au temps de Jésus, la maladie de la lèpre était mal comprise. Les personnes qui en étaient atteintes, étaient contraintes de vivre loin des leurs. Elles étaient méprisées, rejetées. Et pourtant Jésus s'est rendu auprès d'elles, il leur a témoigné de l'amour, il leur a prouvé que pour Dieu, elles existaient. Dieu avait vu leur souffrance. En ce temps-là, personne n'osait avoir un contact physique avec un lépreux, mais Jésus, lui, les touchait. Beaucoup pensaient que ces personnes avaient contracté cette maladie à cause d'un péché grave. Mais Jésus, lui, au lieu de les condamner, leur a apporté de l'amour et leur a offert son salut et la guérison.

### **c) Les attitudes exprimant l'amour**

Le premier pas à faire est de changer notre attitude envers les personnes atteintes du SIDA et d'aller vers elles, en les côtoyant et en les abordant sans crainte ni préjugé.

Et voilà le deuxième pas à faire afin de leur exprimer de l'amour :

Tout au long de cette série, nous avons appris que l'amour consiste à accomplir des gestes, des actes qui répondent très concrètement aux besoins de ceux qui souffrent. Il est vrai que les personnes affectées par cette maladie éprouvent des besoins divers en fonction de son évolution. Beaucoup mènent une vie en apparence normale, mais ont besoin d'amis qui les comprennent, d'amis capables de les soutenir, d'apporter une consolation et une espérance spirituelles. D'autres, ne pouvant plus travailler, se trouvent démunis et ont besoin d'être secourus sur le plan matériel. Ceux qui sont alités seraient soulagés de recevoir des visites de réconfort, ou de bénéficier de l'aide de personnes pouvant s'occuper de leurs repas, ou de leur faire des courses...

Les personnes atteintes de maladies graves, telles que le SIDA sont confrontées à des besoins sur les plans matériel, émotionnel et spirituel. Et c'est aux chrétiens, et aux Eglises de réfléchir sur ce qu'il leur est possible d'accomplir dans leur propre contexte pour répondre à ces besoins.

De plus à ce problème, s'ajoute celui d'un nombre croissant d'orphelins, d'enfants, qui ont perdu un ou deux parents à cause de cette maladie. Beaucoup de ces enfants se retrouvent sans famille, sans proche capable de prendre soin d'eux. Ils sont démunis et vulnérables. Ils peuvent subir la maltraitance et se retrouver exploités. Ils deviennent exposés à la délinquance ou la prostitution. Ces

enfants ont besoin de personnes justes et bonnes pour veiller sur eux, pour les encadrer, pour assurer leur bien-être et répondre à leurs besoins. Une fois encore les Eglises et les chrétiens peuvent jouer un rôle important auprès de ces enfants.

Le SIDA est un sujet difficile et nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour l'aborder. De ce fait nous avons peut-être laissé de nombreuses questions en suspens. Toutefois, la leçon essentielle est celle-ci : l'Eternel nous demande d'aimer notre prochain, quel qu'il soit. Or, ce prochain peut aussi être atteint du SIDA.

Réfléchissons alors à la façon de lui apporter de l'amour, un amour qui répondra à ses attentes, un amour qui lui redonnera courage et une espérance pour faire face à cette terrible maladie.

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

E-mail : [courrier\\_esperance@yahoo.fr](mailto:courrier_esperance@yahoo.fr)